



La mémoire collective : un patrimoine à construire avec tous

Mémoire pour
le projet de politique du patrimoine
de la Ville de Montréal

**Rédigé et présenté par
Carla Oliveira**

**Adopté par le conseil d'administration
du Carrefour des jeunes lusophones du Québec
le 16 janvier 2005.**

A. Présentation de l'organisme

Le Carrefour des jeunes lusophones du Québec est fier de pouvoir déposer pour une deuxième fois un mémoire lors d'un exercice de consultation publique.

Les actions développées le Carrefour des jeunes lusophones du Québec s'articulent autour des quatre axes suivants :

- la valorisation de l'éducation
- le rapprochement interculturel
- la promotion de la culture d'origine et de la culture d'accueil
- la participation civique

L'axe de la participation civique permet non seulement d'offrir des activités telles que des conférences ou des ateliers, mais il permet également aux jeunes de prendre place, lors des débats publics. C'est ainsi que le Carrefour lusophone a déposé un mémoire lors de la consultation pour la réforme de la fonction publique québécoise en 2001.

Le Carrefour lusophone est un organisme qui s'adresse aux jeunes d'expression portugaise âgés de 15 à 35 ans. Il a pour mission de promouvoir et défendre les droits des jeunes d'expression portugaise. Notre organisme s'est rapidement créé une place au sein des communautés lusophones de Montréal (communautés portugaise, brésilienne et angolaise). Plusieurs de ses activités ont animé la communauté et ont permis d'échanger sur la réalité des jeunes, sur leurs valeurs, sur leurs traditions.

Liste de quelques activités réalisées par l'organisme :

- Un débat lors des élections municipales en 2001
- Le tournoi Copa Lusófona
- Le projet d'éducation *Explore ton potentiel*
- Les Cliniques de mémoire du projet *Encontros*
- L'exposition interactive *Cultura e sentidos*
- Les séjours des *Tuna do ISEP*, *Tuna feminina de medicina do Porto*, *Neptuna* et *Luso-Can Tuna* (groupe de musique et de chant populaire)
- Une randonnée pédestre
- Un salon-formation emploi
- L'organisation de l'événement culturel *As portas que Abril abriu* pour le 30^e anniversaire du 25 avril

Le présent document s'inscrit donc, dans l'axe de participation civique de notre association. Pour la rédaction de ce mémoire, nous avons réuni quelques personnes ayant de l'expérience dans le milieu communautaire et connaissant bien la communauté portugaise pour former un groupe de travail. Ces personnes ont conseillé le Carrefour lusophone dans la réflexion et l'analyse du projet de politique du patrimoine de la Ville de Montréal.

B. Intérêt au projet

Le Carrefour lusophone a été un acteur important dans le cadre du cinquantième anniversaire de l'immigration portugaise au Canada en 2003. Pour souligner cet anniversaire, plusieurs initiatives ont émergé de la communauté portugaise, dont l'exposition *Encontros. La communauté portugaise. 50 ans de voisinage*. En collaboration avec le Centre d'histoire de Montréal, le Carrefour des jeunes lusophones du Québec a été un des organismes moteurs de cette exposition et a accompagné tous les moments du projet *Encontros* (les cliniques de mémoire, la visite commentée du quartier portugais, l'exposition au Centre d'histoire de Montréal et l'animation pédagogique à l'intention des étudiants des écoles du samedi).

Le Carrefour lusophone a joué un rôle très important dès le début du projet *Encontros*, en organisant les cliniques de mémoire en collaboration avec le Centre d'histoire de Montréal. Cette activité originale a permis de recueillir des témoignages et des objets destinés à alimenter l'exposition ultérieure au Centre d'histoire de Montréal. Les cliniques de mémoire, conceptualisées à l'image des cliniques de sang, sont devenues des activités participatives qui lient les pratiques muséales à l'animation communautaire.

Acteur au sein de la communauté portugaise, le Carrefour lusophone est donc sensible aux questions reliées au patrimoine, plus précisément à la mémoire collective qui sert à construire l'identité urbaine montréalaise.

C. Opinions

Le Carrefour lusophone félicite la Ville de Montréal pour son projet de politique sur le patrimoine. Toutefois, nous regrettons que l'ensemble de la politique soit très centré sur la communauté francophone québécoise. En effet, la seule référence aux communautés culturelles se trouve au début du texte. On n'y trouve pas d'exemples concrets sur l'apport de l'immigration et des communautés culturelles. Or, nous savons que Montréal compte plusieurs sites patrimoniaux où l'apport de l'immigration est important, à titre d'exemple

mentionnons, la reconnaissance par Parc Canada du Boulevard Saint Laurent comme arrondissement historique à la fin des années 90.

D. Nos préoccupations

Conscients de l'apport des communautés culturelles à l'identité montréalaise, nous croyons que l'expérience des différentes vagues d'immigrants est importante, et se doit d'être relevée dans l'histoire collective des Montréalais. Cette reconnaissance doit tenir compte des communautés plus récentes et des différentes générations issues des communautés plus anciennes.

Si aujourd'hui on attribue à Montréal un caractère de ville cosmopolite, c'est bien grâce aux nombreuses communautés culturelles qui composent la population. Ces mêmes communautés sont porteuses de traditions et de savoir-faire qui se greffent à la culture et à l'histoire de Montréal. Les communautés culturelles transforment le tissu social, culturel et architectural des quartiers, tel fut le cas du quartier Saint Louis, dans les années 70 qui fut rénové par les immigrants portugais et à ce titre, l'Ordre des architectes du Québec, a en 1975, attribué un prix de reconnaissance à la communauté

Le mouvement associatif des communautés culturelles compte sur plusieurs organismes ou groupes qui ont des pratiques culturelles reliées au patrimoine immatériel. Que se soit par la transmission de la danse folklorique, par l'enseignement musical d'instruments traditionnels ou par des fêtes à caractère religieux, le mouvement associatif joue un rôle primordial comme porteur de traditions. Malgré ce dynamisme, supporté par des milliers de bénévoles, certaines communautés plus récentes n'ont pas les ressources financières pour pouvoir conserver et/ou faire partager à d'autres leurs savoirs faire et les communautés plus anciennes voient disparaître leurs membres porteurs de patrimoine.

E. Recommandations:

- ❖ L'expérience de la communauté portugaise avec le Centre d'histoire de Montréal lors des cliniques de mémoire fut révélatrice et concluante, pour le processus de recherche pour une exposition portant sur une communauté culturelle. La réalisation de ce projet, a permis dans un premier temps, la reconnaissance de l'apport de la communauté portugaise à la métropole et dans un deuxième temps, de sensibiliser l'importance de l'appropriation de cette histoire de la communauté portugaise par les jeunes luso-montréalais. **Nous suggérons donc d'étendre l'initiative des cliniques de mémoire à d'autres**

communautés et de continuer d'enregistrer des données sur les communautés culturelles présentes sur le territoire montréalais et d'implanter un centre de documentation accessible au public.

- ❖ La reconnaissance de l'apport des communautés culturelles à la vie urbaine est importante. L'action de marquer leur contribution ou de souligner leur présence dans la transformation de la vie d'un quartier ou même de la métropole est un moyen d'intégration et affirme leur appartenance à la construction d'une histoire collective. Considérant la diversité culturelle des différents arrondissements, nous croyons que la mise en place d'un programme de commémoration et de toponymie doit tenir compte de l'apport du milieu communautaire. **Dans le développement d'un tel programme il est important de bien préciser les règles et les critères pour pouvoir dénommer non seulement le patrimoine architectural et matériel, mais tenir compte également de l'apport du milieu communautaire, de personnes ou de groupes. Nous suggérons donc de bien définir les stratégies de commémoration et de toponymie pour pouvoir considérer dans la commémoration et/ou la dénomination les mouvements associatifs ou des personnes qui ont marqué l'histoire d'un quartier ou de la ville autant que des lieux physiques.**
- ❖ La communauté portugaise est riche en traditions et coutumes, et le Carrefour lusophone est témoin des diverses pratiques culturelles transmises aux jeunes. Au sein de la communauté, on dénombre, entre autres, huit groupes de danse folklorique, trois orchestres philharmoniques, une dizaine de chanteurs de fado, une chorale de chant populaire et quatre écoles de langue. Ces porteurs de traditions peuvent être vus comme des vecteurs de pratique culturelle, mais sont aussi des moyens « de valorisation de la diversité culturelle et de la cohésion sociale, et ce, autant au plan intergénérationnel qu'interculturel » tel que décrit dans l'Énoncé de la politique du patrimoine¹. Ces organismes souvent fortement ancrés dans le mouvement associatif sont des acteurs importants du patrimoine immatériel. **Nous recommandons que des mesures concrètes soient prises non seulement pour l'inventaire des groupes du patrimoine immatériel existant dans les diverses communautés culturelles, mais également pour assurer leur mise en valeur, et ce, en s'adaptant à leurs besoins spécifiques.**
- ❖ Nous croyons que les efforts de sauvegarde et de mise en valeur du patrimoine immatériel des communautés culturelles demande une certaine structure qui puisse répondre aux besoins des groupes et les soutenir

¹ Énoncé d'orientation pour une politique du patrimoine – Rapport du Groupe conseil, Ville de Montréal, janvier 2004, p.26.

dans leurs démarches. Il est de notre avis qu'une solution serait la création d'un centre d'impulsion. Un tel lieu permettrait à la fois de conserver et de transmettre des pratiques, tout en animant son milieu. Un centre d'impulsion permettrait aussi d'offrir des services d'expertise de gestion, tout en étant un lieu de rencontre qui permettrait de répondre aux demandes de soutien financier, aux demandes de matériel et pourrait inclure un lieu de pratique et de diffusion. **Nous recommandons donc que soit implanté un centre d'impulsion pour soutenir le milieu du patrimoine immatériel pour offrir des services de soutien et appuyer les groupes dans leurs démarches et leur pratique.**

- ❖ Les communautés culturelles n'ont pas souvent l'opportunité d'échanger entre elles. Nous pensons qu'il est important d'établir un réseau pour aider les organismes ou les associations à se développer en concertation et susciter les collaborations. Les échanges entre groupes sont importants et un réseau incluant les communautés culturelles aiderait aux communautés plus récentes de prendre part à la construction d'un patrimoine collectif autant que les communautés plus anciennes qui sont déjà établies et qui sont plus intégrées. **Nous recommandons donc de développer un réseau incluant les groupes des communautés culturelles et les différentes formes du patrimoine pour avoir un vrai portrait du patrimoine montréalais et pour favoriser les échanges avec l'ensemble des citoyens.**

F. Conclusion

Comme nous l'avons mentionné tout le long de ce document, le Carrefour lusophone souhaite que les apports et les acteurs en patrimoine immatériel issus des communautés culturelles soient intégrés à la politique du patrimoine. Le patrimoine est une notion collective de témoignage et de mémoire historique qui peut aider à l'intégration et au sentiment d'appartenance des générations plus jeunes des communautés culturelles.

Nous souhaitons que la politique du patrimoine de la Ville de Montréal soit inclusive et reconnaissante de la diversité culturelle.